

DEVOIR M2 – LA POÉSIE QUESTIONS

Lisez l'ensemble des textes suivants.

En structurant vos réponses selon le schéma **CONSTAT / CITATION / ANALYSE**, répondez aux questions suivantes :

- A. **5 points** – Les sonnets du corpus ne sont pas réguliers. Étudiez la construction et les irrégularités et interprétez-les pour l'un deux au choix.

- B. **5 points** – En quoi la Douleur est-elle un fondement de l'inspiration du poète ? Montrez-le pour les deux sonnets.

- C. **5 points** – En quoi le texte *l'Étranger* est-il une annonce de la poésie de Rimbaud ?

- D. **5 points** – En quoi le dernier texte du corpus est-il une parabole ? Quelle image du poète Baudelaire dessine-t-il ici ?

L'un t'éclaire avec son ardeur,
L'autre en toi met son deuil, Nature !
3 Ce qui dit à l'un : Sépulture !
Dit à l'autre : Vie et splendeur !

Hermès¹ inconnu qui m'assistes
6 Et qui toujours m'intimidas,
Tu me rends l'égal de Midas²,
Le plus triste des alchimistes ;

9 Par toi je change l'or en fer
Et le paradis en enfer ;
Dans le suaire des nuages

12 Je découvre un cadavre cher,
Et sur les célestes rivages
Je bâtis de grands sarcophages.

Sois sage, ô ma Douleur, et tiens-toi plus tranquille.
Tu réclamais le Soir ; il descend ; le voici :
3 Une atmosphère obscure enveloppe la ville,
Aux uns portant la paix, aux autres le souci.

6 Pendant que des mortels la multitude vile,
Sous le fouet du Plaisir, ce bourreau sans merci,
Va cueillir des remords dans la fête servile,
Ma douleur, donne-moi la main ; viens par ici,

9 Loin d'eux. Vois se pencher les défuntes Années,
Sur les balcons du ciel, en robes surannées ;
Surgir du fond des eaux le Regret souriant ;

12 Le Soleil moribond s'endormir sous une arche,
Et, comme un long linceul traînant à l'Orient,
Entends, ma chère, entends la douce Nuit qui marche

¹ Messager des dieux, donneur de la chance, inventeur des poids et des mesures, gardien des routes et carrefours, dieu des voyageurs, des commerçants, des voleurs, des orateurs et des prostituées. Il conduit les âmes aux Enfers

² Dionysos, a une dette envers le Roi. Midas qui lui demande alors la faculté de transformer en or tout ce qu'il touche. Incapable de manger et de boire, il supplie le dieu de reprendre son présent. Dionysos lui ordonne alors de se laver les mains dans les eaux du Pactole, dont le sable se change en or.

- Qui aimes-tu le mieux, homme énigmatique, dis ?

Ton père, ta mère, ta sœur ou ton frère ?

3 - Je n'ai ni père, ni mère, ni sœur, ni frère.

- Tes amis ?

6 - Vous vous servez là d'une parole dont le sens m'est resté jusqu'à ce jour
inconnu.

- Ta patrie ?

- J'ignore sous quelle latitude elle est située.

9 - La beauté ?

- Je l'aimerais volontiers, déesse et immortelle.

- L'or ?

12 - Je le hais comme vous haïssez Dieu.

- Eh ! qu'aimes-tu donc, extraordinaire étranger ?

15 - J'aime les nuages... les nuages qui passent... là-bas... là-bas... les merveilleux
nuages !

3 Sous un grand ciel gris, dans une grande plaine poudreuse, sans chemins, sans gazon, sans un chardon, sans une ortie, je rencontrai plusieurs hommes qui marchaient courbés.

Chacun d'eux portait sur son dos une énorme Chimère, aussi lourde qu'un sac de farine ou de charbon, ou le fournement d'un fantassin romain.

6 Mais la monstrueuse bête n'était pas un poids inerte ; au contraire, elle enveloppait et opprimait l'homme de ses muscles élastiques et puissants ; elle s'agrafait avec ses deux vastes griffes à la poitrine de sa monture ; et sa tête
9 fabuleuse surmontait le front de l'homme, comme un de ces casques horribles par lesquels les anciens guerriers espéraient ajouter à la terreur de l'ennemi.

12 Je questionnai l'un de ces hommes, et je lui demandai où ils allaient ainsi. Il me répondit qu'il n'en savait rien, ni lui, ni les autres ; mais qu'évidemment ils allaient quelque part, puisqu'ils étaient poussés par un invincible besoin de marcher.

15 Chose curieuse à noter : aucun de ces voyageurs n'avait l'air irrité contre la bête féroce suspendue à son cou et collée à son dos ; on eût dit qu'il la considérait
18 comme faisant partie de lui-même. Tous ces visages fatigués et sérieux ne témoignaient d'aucun désespoir ; sous la coupole spleenétique du ciel, les pieds plongés dans la poussière d'un sol aussi désolé que ce ciel, ils cheminaient avec la physionomie résignée de ceux qui sont condamnés à espérer toujours.

21 Et le cortège passa à côté de moi et s'enfonça dans l'atmosphère de l'horizon, à l'endroit où la surface arrondie de la planète se dérobe à la curiosité du regard humain.

24 Et pendant quelques instants je m'obstinaï à vouloir comprendre ce mystère ; mais bientôt l'irrésistible Indifférence s'abattit sur moi, et j'en fus plus
27 lourdement accablé qu'ils ne l'étaient eux-mêmes par leurs écrasantes Chimères.

³ Monstre mythologique composé de plusieurs parties d'animaux, en général moitié de lion et moitié de chèvre, et qui avait la queue d'un serpent.